

-- décence lui ait permis de les dévoiler !
 „ Ce monarque ne lui auroit sans doute
 „ donné qu'une leçon de conduite, s'il s'é-
 „ toit comporté décemment dans sa prison.
 „ Mais quand la séduction, les complots,
 „ la rebellion ont été, de sa part, des
 „ aggravations réitérées du déplaisir ou
 „ même de l'inquiétude qu'il a pu causer
 „ au roi son bienfaiteur, faut-il s'étonner
 „ que celui-ci ait redoublé de sévérité en-
 „ vers lui ? qu'un roi ballotté de tant d'o-
 „ rages ait voulu se rendre maître d'un
 „ homme qui avoit accumulé offenses sur
 „ offenses, & dont l'audace ne connoissoit
 „ aucun frein ? Aujourd'hui M. de Trenck
 „ a beau jeu d'en appeler, pour prouver
 „ ce qu'il avance, à ce que personne ne
 „ le contredit. S'il reste des hommes inf-
 „ truits du fond de son affaire, peuvent-
 „ ils l'ébruiter ? Ne doivent-ils pas même,
 „ par respect pour les mânes de Frédéric,
 „ laisser toute cette intrigue sous le voile
 „ dont il a voulu la couvrir ? &c. &c. ,

En ce moment je trouve dans le *Journal de Paris* une lettre de M. T., qui peut beaucoup contribuer à faire prendre une idée juste de son esprit & de son caractère.

Copie de la lettre de M. le baron de Trenck, à M. Mayor de St-P.

Le 1er Décembre 1788.

Monsieur,

Je serai sans faute à Paris le 16 de Jan- Journ. de
 vier, où je donnerai mon histoire corrigée Paris, 14
 éclipsera toutes les éditions falsifiées qui ont FÉV. 1789.
 paru jusqu'ici. Contribuez au débit & prévenez